

# ET VOGUE LA GALÈRE



# ET VOGUE LA GALÈRE

**« Regarde-les donc bien ces apatrides, toi qui as la chance de savoir où sont ta maison et ton pays (...).**

**Regarde-les bien ces déracinés, toi qui as la chance de savoir de quoi tu vis et pour qui, afin de comprendre avec humilité à quel point le hasard t'a favorisé par rapport aux autres.**

**Regarde-les bien, ces hommes entassés à l'arrière du bateau et va vers eux, parle-leur, car cette simple démarche, aller vers eux, est déjà une consolation. »**

Stefan Zweig, *Voyages*

**C'est ainsi que tout a commencé : une fin d'année scolaire 2021 difficile, trop chaude, des classes agitées qui ne rêvent que d'été. Trouver une idée impérativement.**

**Faire participer les élèves à un projet qui me trotte dans la tête depuis deux ans : réaliser à l'aide d'un simple pliage de papier 25'000 bateaux, symbolisant les 25'000 personnes disparues en Méditerranée en tentant de rejoindre l'Europe (et ceci depuis 2013, Gabriele del Grande)**

Plus de 500 élèves vaudois ( de la 1<sup>re</sup> à la 11<sup>e</sup> année) se mettent à plier magazines, tests et photocopies en fragiles bateaux de papier. D'autres les rejoignent, collègues, familles, amis et amies, marraines et parrains et leur filleule/ filleul issus de la migration, club de sport, amies couturières, personnes âgées : une fraternité maritime.

Chacun des ces bateaux a un visage : celui d'un bébé, d'une personne âgée, d'un papa, d'une adolescente, d'un enfant... Chacun dit le rêve anéanti, l'épuisement, la douleur et la mort. La Méditerranée, cruelle, imprévisible, devient le réceptacle de milliers de corps perdus.

Yasser, jeune homme de Guinée-Conakry, rappe son indignation et sa colère :

« Il y a trop de corps qui flottent.

À fleur d'eau.

Et la mer meurt de douleur, chaque jour et chaque nuit.

Du trop-plein de cadavres gisant dans ses tréfonds.

Trop de femmes, trop d'enfants, trop d'hommes, trop de corps qui flottent. »

**Le projet « Et vogue la galère », qui aura lieu du 6 au 19 juin 2023 dans la cathédrale de Lausanne, veut témoigner visuellement, par la force de l'accumulation de ces fragiles bateaux de papier de ce que nos mémoires et nos imaginaires ne veulent plus voir ni entendre. Présentés ensemble néanmoins, ils formeront une rivière géante, puissante, une tentative de prise de conscience d'un drame quotidien.**

Par les différents témoignages, films et écrits qui vont graviter autour de la vague de bateaux, « Et vogue la galère » souhaite également parler de tous les jeunes qui sont là, ici et maintenant et qu'il est impératif d'accompagner. Entre les deux points cardinaux de leurs trajectoires migratoires, le point d'arrivée, le Canton de Vaud, doit devenir leur nouvelle patrie, de celle dont ces jeunes pourront dire : « Ici c'est chez moi ».

Les bateaux pliés prennent symboliquement, dans mon esprit, la place des fantômes qui occupaient les silences et les absences des récits des jeunes entendus : ceux dont le voyage a été emporté par les flots, dans les prisons libyennes, bulgares, croates ou durant la traversée des montagnes, des frontières, des déserts, des forêts. Ils sont 25'000 à avoir péri en Méditerranée, ils sont des milliers d'indésirables à disparaître, sans avoir été. La géopolitique européenne est aveugle et sans poésie.

## LE PROJET

Ce projet parle des absents, tente de rendre hommage à ceux qui ont pris la mer, leur vie au point de départ ne valant rien. Mais il veut surtout parler de ceux qui ont eu la bonne fortune d'escalader les désastres.

Les témoignages seront ceux des chanceux : ceux qui ont eu le droit de poursuivre leur rêve. Ou peut-être même est-il de leur devoir de les poursuivre.

Rester debout, surtout ne pas tomber.

Ceux rencontrés ont connu les nuits à attendre le bon moment: la bonne météo pour traverser, le bon camion pour passer envers et contre tout. Aller vers la vie nouvelle, peut-être, fuir la vie ancienne, sûrement. La route est longue vers un mieux vivre incertain. Il y a toujours un être qui manque, un paysage, une langue, des odeurs, une maison.

Mais ces jeunes sont là aujourd'hui, avec leur rêve d'Eldorado qui chante souvent faux et pourtant ils avancent, ils marchent toujours même quand rien ne marche. La route sera longue mais chacun de nous peut les accompagner à ne pas déchanter.

Valérie Despont



## LES DATES ET LE LIEU

Exposition à la Cathédrale de Lausanne du 6 au 19 juin 2023

## LE CONCEPT

Une vague de 25'000 bateaux pliés se déroulera au sol dans le bas côté sud de la Cathédrale, formant une rivière. Des films, des textes et des photos accompagneront cette installation. L'événement « Et vogue la galère » vise à apporter le témoignage d'une réalité tragique et quotidienne qui se joue lors de la traversée de la Méditerranée par les migrants.

## LA MÉDIATION PÉDAGOGIQUE

L'aspect pédagogique de ce projet nous tient particulièrement à cœur et a pour but d'informer, de sensibiliser et de créer le débat au sein des jeunes générations.

Les classes du Canton de Vaud seront invitées à nous rendre visite sur le site magnifique de la cathédrale de Lausanne et pour certains à contextualiser le projet d'un travail de pliage effectué en classe. Une médiation culturelle sera mise en place à la demande et vraisemblablement effectuée par des jeunes issus de la migration.

## L'ASSOCIATION NELA

L'exposition est une proposition de l'association Nela.

Depuis 2017, l'activité et l'engagement de François Burland auprès des jeunes migrant-e-s a été consolidée par une structure juridique. Depuis lors, l'association NELA développe en parallèle à ses projets artistiques un ambitieux programme de parrainage mené par Valérie Despont qui met en lien les jeunes migrants avec des citoyens suisses prêts à leur tendre la main et à partager ponctuellement des moments de convivialité avec eux pour créer des ponts entre les cultures.

L'accompagnement offert dans le cadre du programme de parrainage se construit avant tout dans la relation unique et privilégiée qui se tisse entre les jeunes et les personnes qui les accueillent. En plus de ce lien d'attachement fort qui constitue un socle de sécurité minimal, Valérie Despont accompagne également les jeunes dans leur parcours d'intégration sociale et professionnelle en proposant des mesures de soutien scolaire, administratif ou juridique.

[association-nela.ch](http://association-nela.ch)

## UN SOUTIEN INDISPENSABLE

Line Dépraz, pasteur de la Cathédrale, a immédiatement apprécié le projet et le conseil du Ministère de la Cathédrale a décidé unanimement de l'accueillir.

## LES AUTRICES

### Idée : Valérie Despont

Valérie Despont a suivi une formation artistique et d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Genève. Après une pratique de graveuse et de galeriste dans le bijou contemporain, elle travaille comme enseignante en arts visuels, travail qu'elle pratique depuis 20 ans avec beaucoup d'enthousiasme. Maman de 3 adolescents, elle accueille avec sa famille en 2017 un jeune mineur non-accompagné, Mostafa, qui est afghan. La rencontre est riche et déterminante. Depuis cette date, Valérie Despont voue l'entier de son temps libre à mettre en lien des jeunes migrants avec des familles de parrainages. Tout d'abord au sein du projet Action-Parrainages avant de rejoindre dès 2019 l'Association NELA. Elle publie en 2021 un livre témoignage « Mots et merveilles, après la route » sur son expérience de la migration et du parrainage, qui sera adapté en pièce de théâtre la même année. Au mois de mai 2022, elle aura rencontré et mis en lien plus de 200 jeunes avec des marraines et parrains.

Valérie Despont / avenue Druey 11 / 1018 Lausanne / [valerie.graf@vtxnet.ch](mailto:valerie.graf@vtxnet.ch) / +41 78 653 51 74

### Mise en scène : Carole Guinard

Créatrice de bijoux, fondatrice de la galerie NØ (1986 à 1995) pour le bijou contemporain à Lausanne. Scénographe et responsable de la collection de bijoux contemporains et de la collection Berger au mudac, musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne de 2000 à 2020.

A de plus assuré le commissariat de plusieurs expositions pour le mudac : « Parures d'ailleurs, parures d'ici : incidences, coïncidences ? », avec Marie Alamir en 2000, , « De main à main, apprendre et transmettre dans le bijou contemporain européen » en 2008, « Sauvés des eaux » en 2011, « Otto Künzli. L'exposition » en 2015, « David Bielander. Carte blanche » en 2017, enfin, « Bijoux en jeu » exposition montrée en 2015 à Barcelone, à Art Basel en 2016, à Shanghai en 2017, à Lausanne et à Séoul en 2019.

Carole Guinard / chemin des Plaines 18b / 1007 Lausanne / carole@caroleguinard.ch / +41 79 319 57 44

